

**DVC 813-815** (M368). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Kingston (Canada)-Paris le 10/1/2025.

*Datation* : ca 375 av., voir commentaire.

(815B, raturé de trois traits)

περὶ ἀ[σφα]λείᾳ[ς καὶ π]-

ερὶ ὑγείᾳ[ας - - - - -]

[ - - - - -] ;

(813A) ποτέχε(v) μ[o]ι βέλτι[ον τὰν]

(814A) [νᾶ ἐῶντι] ἐν Ἀνπρα[κίαι] ;

815B interprétation DVC

ὑγείᾳ[ας] Lhôte : ὑγείᾳ[ας] DVC

ποτέχε(v) Carbon : ποτέχε(i) Tsantsanoglou *in DVC ΠΟΤΕΧΕ*

μ[o] Tsantsanoglou Carbon : MEI DVC (voir commentaire)

[τὰν νᾶ ἐῶντι] Lhôte e.g.

Ἀνπρα[κίαι] Lhôte : Ἀνπρα[κίαν] DVC

– *Au sujet de ma sécurité (et) au sujet de ma santé, (est-ce que etc.) ?*

– *(Est-il) préférable pour moi de mettre mon navire à quai à Ambracie, et de l'y laisser ?*

La lamelle ne comporte que ces deux inscriptions, et elles semblent de la même main. En outre, les trois lignes de 815B ont été délibérément raturées, comme si le consultant s'était ravisé et avait décidé de poser une question plus précise au verso.

813A présente des difficultés de lecture. On croit lire ΠΟΤΕΧΕΜΕΙ, mais le Ε est à peine visible, et il y a une fissure entre M et I : il faut probablement lire μ[o]ι. La non-notiation du *nu* de ποτέχεν peut s'expliquer de la manière suivante : il faut partir de ποτέχεμ μοι, avec assimilation, et supposer une non-notiation de la géminée.

ποτέχειν *aborder*, avec νᾶν explicite ou sous-entendu, ne peut pas se construire avec ἐν. Il faut donc combler la lacune initiale de 814A, d'où la solution que nous proposons, sous toutes réserves.

Il faut rapprocher cette lamelle de *LOD* n° 94 et 21 *quae vide*. Dans *LOD* 94, Ἀρχεφῶν s'inquiète du sort de son navire, et τὰν νᾶ ἔχω κατὰ χώραν est parallèle à ποτέχε(v) 813A. Dans *LOD* 21, [Ἀρχεφῶν περὶ σωτηρίας καὶ τύχας ἀ[γαθᾶς]] est parallèle à 815B. Il est frappant de constater comment, dans ce petit corpus de quatre textes, le sort du navire est étroitement lié à celui de l'armateur lui-même : *LOD* 94 σωτηρία μοι ἐσσέται καὶ ἐμὸν καὶ τὰν νᾶν. On est donc amené à supposer qu'Archéphon, consultant de *LOD* 94 et 21, est aussi celui de 813-815, ce qui confirme l'étude des graphies et du style : style de la première moitié du IVe s. pour *LOD* 94 et 813-815 (pas de fac-similé disponible pour *LOD* 21), mais anciennes graphies E et O pour les fausses diphthongues ει et ου. Toutes ces inscriptions doivent donc dater des alentours de 375 av. (rectifier les datations de *LOD* 94 et 21).

*LOD* 94 nous apprend qu'Archéphon, un armateur corcyréen par exemple, est endetté, et l'on croit comprendre que son navire est sous séquestre, au port d'Ambracie d'après 814A. Dans ce cas, 813A+814A est de peu antérieur à *LOD* 94 : ποτέχε(v) [τὰν νᾶ ἐῶντι] ἐν Ἀνπρα[κίαι] s'oppose à τὰν νᾶ ἔχω κατὰ χώραν.